

THE JOKERS  
en association avec LE PACTE,  
présente

# THE RAID 2

Un film de **Gareth Evans**

avec  
Iko Uwais,  
Tio Pakusodewo,  
Julie Estelle,  
Ryuhei Matsuda

**SORTIE NATIONALE**  
**LE 23 JUILLET 2014**

[www.theraid2-lefilm.com](http://www.theraid2-lefilm.com)

**DISTRIBUTION**

**THE JOKERS**

[www.thejokersfilms.com](http://www.thejokersfilms.com)

en association avec

**LE PACTE**

5, rue Darcet 75017 Paris

Tél: 01 44 69 59 59

[www.le-pacte.com](http://www.le-pacte.com)

**RELATIONS PRESSE**

**LE PUBLIC SYSTÈME CINÉMA**

**Céline PETIT & Clément RÉBILLAT**

40, rue Anatole France 92594 Levallois-Perret cedex

Tél: 01 41 34 23 50/21 26

[cpetit@lepublicsystemecinema.fr](mailto:cpetit@lepublicsystemecinema.fr)

[crebillat@lepublicsystemecinema.fr](mailto:crebillat@lepublicsystemecinema.fr)

[www.lepublicsystemecinema.fr](http://www.lepublicsystemecinema.fr)

**2h28 / Indonésie / 2.39 / 5.1 / COULEUR**

## **THE RAID 2**

### **L'histoire**

**Après un combat sans merci pour s'extirper d'un immeuble rempli de criminels et de fous furieux, laissant derrière lui des monceaux de cadavres de policiers et de dangereux truands, Rama, jeune flic de Jakarta, pensait retrouver une vie normale, avec sa femme et son tout jeune fils.... Mais il se trompait.**

**On lui impose en effet une nouvelle mission : Rama devra infiltrer le syndicat du crime, où coexistent dans une sorte de statu quo mafia indonésienne et yakusas.**

**Sous l'identité de « Yuda », un tueur sans pitié, il se laisse jeter en prison afin d'y gagner la confiance d'Uco, le fils d'un magnat du crime indonésien - son ticket d'entrée pour intégrer l'organisation. Sur fond de guerre des gangs, il risquera sa vie dans un dangereux jeu de rôle destiné à porter un coup fatal à l'empire du crime.**

## **THE RAID 2**

### **Le réalisateur**

Originaire du Pays de Galles, le scénariste et réalisateur Gareth Evans a toujours été un grand amateur de films d'action. En 2003, il réalise SAMURAI MONOGATARI, un court-métrage en japonais sur un samouraï qui attend son exécution, interprété par des étudiants japonais de l'Université de Cardiff.

Gareth décroche une maîtrise d'écriture scénaristique pour la télévision et le cinéma à l'Université de Glamorgan en 2003. Ce n'est qu'en 2006 qu'il écrit et réalise son premier long métrage, FOOTSTEPS. Le film reçoit le Prix du Meilleur Film au Festival du Film de Swansea en 2006.

En 2007, Gareth Evans réalise THE MYSTIC ART OF INDONESIA, un documentaire sur le patrimoine culturel indonésien, produit par Christine Hakim Films. De cette expérience naît sa fascination pour le Pencak Silat, un art martial indonésien. Deux ans plus tard, il écrit et réalise MERANTAU. Ce film lance la carrière de deux acteurs devenus stars du cinéma d'action indonésien, Iko Uwais et Yayan Ruhian.

Fin 2009, après le succès de MERANTAU, Gareth Evans s'attaque à l'écriture d'un film d'action ambitieux, BERANDAL (qui signifie « délinquant » en indonésien). Le scénario regorge de scènes d'action et de cascades complexes qui nécessitent un budget bien supérieur à celui de MERANTAU. Le réalisateur et Rangga Maya Barack-Evans passent l'année 2010 à essayer d'obtenir des moyens techniques et financiers à la hauteur de cet ambitieux projet. Malheureusement, leurs efforts restent vains et ils se voient contraints de mettre le scénario de côté. Faute de financement, Gareth abandonne le projet. Entre-temps, il s'attaque à l'écriture d'un film d'abord intitulé INSIDE, dont les scènes d'action, plus flexibles et faciles à maîtriser, n'exigent pas un budget aussi faramineux. INSIDE sort simultanément aux États-Unis et en Indonésie en mars 2011 sous le titre de THE RAID, et reçoit un accueil triomphal à travers le monde. Fort de ce succès, Gareth commence à adapter BERANDAL pour en faire la suite de THE RAID. Dans la nouvelle version du scénario, le protagoniste, Rama, est un flic infiltré dans le milieu. En donnant à Rama une nouvelle identité dans cette suite, l'histoire adopte un angle original et passionnant, qui manquait aux versions antérieures du scénario. Le nouveau scénario est achevé à l'automne 2012. Le processus de pré-production commence immédiatement, puis le tournage débute en janvier 2013 et prend fin durant la première semaine d'août 2013. Il durera près de 180 jours...

## THE RAID 2

### Les secrets du tournage

En 2010, Gareth Evans et Rangga Maya Barack-Evans, dans l'impossibilité de réunir le financement d'un projet si ambitieux, ont mis le scénario de BERANDAL de côté. Merantau Films entame alors la production d'un second long métrage, THE RAID tourné en 2011. L'année suivante, THE RAID reçoit un très bel accueil du public indonésien et international. Le succès de ce premier opus persuade Gareth et Maya qu'il y a là matière à réaliser toute une série de films.

Gareth décide alors de revoir le scénario de BERANDAL pour offrir une suite à THE RAID. Le réalisateur rédige différentes versions, modifie l'histoire, les personnages et certaines parties de l'intrigue jusqu'à obtenir une version définitive du scénario à l'été 2012. Ce script remanié comporte de nouveaux seconds rôles et offre à Gareth l'occasion de recruter des acteurs japonais pour interpréter les membres du gang adverse: Kenichi Endo dans le rôle de M. Goto, le parrain de la mafia, Ryuhei Matsuda dans le rôle de son fils, Kenichi, et Kazuki Kitamura dans celui de son bras droit.

La préproduction du film débute à Jakarta durant l'automne 2012. Armés du nouveau scénario, Evans, Uwais et Ruhian modifient la chorégraphie originelle des scènes d'action, créée en 2010 par Uwais et Ruhian :

*« Dès que la nouvelle version du scénario a été finalisée, nous avons commencé à adapter la chorégraphie aux nouvelles scènes d'action. Gareth nous a demandé d'ajouter de nombreuses scènes de combats, et d'augmenter le niveau technique des combats, surtout ceux de "la fille aux marteaux". La chorégraphie de ses combats était bien plus simple dans la première version. »*  
(Yayan Ruhian)

Avant la préproduction de THE RAID 2, Evans réalise un court-métrage intitulé OUTCALL, dans lequel joue Julie Estelle. Son rôle comprend une petite scène d'action. La scène convainc Evans qu'Estelle est capable d'incarner la « fille aux marteaux », l'actrice auditionne donc pour le rôle. Les candidates ont deux jours pour apprendre et répéter la chorégraphie imaginée par Uwais et Ruhian. L'audition a lieu le troisième jour. Même si Estelle n'a jamais pratiqué d'arts martiaux, son interprétation impressionne Evans, Uwais et Ruhian. Elle se montre capable non seulement de bien se battre, mais aussi de donner de l'épaisseur et de la crédibilité au personnage. Elle est exactement l'actrice que le cinéaste recherchait.

Dans l'une des scènes les plus mémorables du film (celle que le réalisateur avait le plus hâte de tourner), la « fille aux marteaux » - une jolie fille bien habillée aux faux airs de pop star - utilise deux marteaux pour se débarrasser d'un groupe d'hommes, tout en avançant lentement vers sa cible dans une rame de métro.

Depuis ses débuts au cinéma dans les rôles de Yudha (MERANTAU) et Rama (THE RAID 2), Iko Uwais a toujours incarné le héros idéal, sans peur et sans reproche. En écrivant THE RAID 2, Evans a voulu lancer un défi à son jeune acteur en créant un héros qui se perd et dévoile au passage une part plus sombre de lui-même. Rama parvient à réchapper du chaos avec l'aide de son frère. Mais lorsque ce dernier est tué par le membre d'un gang, Rama n'a plus qu'une idée en tête : se venger. Il perd tout contrôle en infiltrant le monde obscur de la pègre. Ce héros aux valeurs morales jusqu'alors indéfectibles sombre peu à peu dans la violence totale. D'un autre côté, Rama est marié désormais, et père d'un petit garçon. Incarner un personnage à la trajectoire aussi complexe était un vrai défi pour Uwais :

*« Lorsque je tourne, il n'est pas question pour moi de répéter ce que j'ai déjà fait dans mes films précédents, j'aime placer la barre plus haut, et montrer quelque chose de totalement nouveau. »*  
(Gareth Evans)

Dans THE RAID, la distribution était plutôt restreinte et l'histoire assez simple. Evans envisageait le film comme un équivalent des montagnes russes au cinéma. Pour THE RAID 2, le réalisateur a voulu créer un film beaucoup plus complexe, en développant des intrigues secondaires et une multitude de seconds rôles. Il s'est attaché à rendre ses nouveaux personnages aussi fascinants que possible, même ceux dont la présence à l'écran est limitée. Aucun d'eux n'est là que comme simple faire-valoir pour les personnages principaux, ils ont tous leur importance. Par exemple, la fille aux marteaux et l'homme à la batte de baseball ne prononcent aucune réplique. Pourtant, ils ont chacun une scène d'action formidable à leur actif. À elles seules, ces scènes suffisent à rendre ces personnages inoubliables.

Le film comporte aussi des cascades en voiture, une première pour Evans. Elles ont été conçues par une équipe de cascadeurs hongkongais, sous la supervision de Bruce Law. Evans et Law se sont rencontrés à Jakarta en décembre 2012 par l'intermédiaire d'un ami commun, Mike Leeder, et ils se sont longuement entretenus sur ce que le réalisateur avait en tête. Après avoir trouvé un terrain d'entente, ils ont travaillé ensemble à la préparation des cascades, une tâche qui exige d'apporter un soin minutieux aux détails, comme les modèles de voitures ou les lieux de tournage. C'est la première fois qu'une séquence de cascades en voiture était tournée en Indonésie, coopérer avec les autorités locales n'a donc pas été une mince affaire.

Aria Prayogi et Fajar Yuskemal avaient déjà travaillé avec Merantau Films pour la musique des films MERANTAU (2009) et THE RAID (2011). Toutefois, pour sa sortie aux États-Unis, THE RAID a bénéficié d'une nouvelle bande originale, composée par Mike Shinoda (Linkin Park) et Joe Trapanese. Pour THE RAID 2, Gareth voulait éviter d'avoir deux versions différentes. Il a donc fait en sorte qu'Aria et Fajar puissent collaborer directement avec des artistes étrangers. Dès que le tournage de THE RAID 2 a été annoncé, Joe Trapanese a fait savoir qu'il avait envie de participer au projet.

### **Les lieux de tournage**

Puisque THE RAID 2 aborde la vie en dehors de l'immeuble du baron de la drogue, cela supposait de tourner dans des décors variés : immeubles de bureaux, restaurants, boîtes de nuit, ruelles, entrepôts, prisons, voies de circulation, etc. Les lieux de tournage devaient aussi répondre à certains impératifs techniques (en particulier dans les scènes nécessitant un travelling, une caméra mobile montée sur trépied autrement appelée « Jimmy Jib », des grues de prise de vues, etc.).

### **Les cascades automobiles**

Dans THE RAID 2, Gareth Evans voulait explorer l'univers des cascades automobiles, un domaine qui ne lui était pas encore familier. Avec l'aide de Bruce Law, spécialiste hongkongais de la question, les cascades ont été réalisées de façon magistrale dans les rues de Jakarta. Evans lui a d'abord présenté ses idées, et Law lui a fait quelques suggestions pour les améliorer :

*« Les poursuites en voiture, c'était tout nouveau pour moi. C'était fascinant de voir ce que nous avons imaginé durant la phase préparatoire prendre vie. Mais cela n'a pas été facile. Nous avons tourné durant la journée, sur autorisation, et en fermant des routes à la circulation. Nous avons perdu environ 50% de notre temps de tournage ces jours-là, mais cela en valait la peine. »* (Evans)

Même si de nombreux films sont réalisés en Indonésie chaque année, les films d'action ne sont pas si communs. Il était difficile d'obtenir les autorisations nécessaires pour bloquer des axes de circulation. Pour la plupart des scènes de voitures, Gareth avait prévu un tournage de jour, avec le centre-ville pour décor. Pour les cascades, l'équipe du tournage avait besoin de trois ou quatre routes principales, mais le régisseur général a réussi à réserver six lieux de tournage à Jakarta.

Le plus difficile était de boucler chaque séquence aussi vite que possible, sachant que les routes ne pouvaient rester fermées à la circulation que pendant quelques heures. La plupart des cascades nécessitaient des axes d'au moins trois voies, ce qui n'était pas facile à trouver. Les scènes dans le SCBD, un quartier d'affaires animé, ont été particulièrement délicates, puisque l'équipe avait seulement l'autorisation d'y tourner le week-end.

Pour la scène dans laquelle Eka prend les kidnappeurs de Rama en chasse, Oka Antara a reçu un entraînement particulier de la part de Law et son équipe.

*« Les poursuites en voiture représentaient probablement le plus grand défi du film, puisque rien de tel n'avait encore été fait. Pour commencer, il est important de comprendre la séquence d'un point de vue chronologique. Ce qui est bien, c'est que Gareth voulait montrer la douleur et l'impact quand des voitures se tamponnent ou s'écrasent, quand un pare-brise explose ou qu'une fusillade éclate. Et j'ai dû faire moi-même quelques plans et quelques séquences. C'est un défi qui demande de l'instinct, des qualités de pilote, et du travail d'équipe. » (Oka Antara)*

La pression s'est beaucoup fait sentir au moment du tournage de la fusillade sur la rocade de Sunter. La route devait rester ouverte au public, puisqu'il n'existe pas d'itinéraire de substitution. Cela a demandé un contrôle strict de la foule, et la réouverture de la route dès la fin de la scène.

*« J'ai toujours été friand des films avec des séquences de poursuites en voiture à couper le souffle, comme BULLITT ou RONIN, qui montrent vraiment la mécanique des voitures, leur usure progressive, c'est ça qui me plaît. L'idée est de rester dans les limites du plausible, de ne pas se contenter de montrer des voitures complètement bousillées qui continuent à rouler, mais plutôt de garder un certain réalisme, notamment en faisant en sorte que le public ait une idée assez précise de la topographie des lieux, qu'il sache où il se trouve et où il va, et ce qui l'attend au tournant. Lorsque nous avons conçu les scènes de poursuite, nous savions que nous ne pourrions pas rivaliser avec des films à gros budget du genre FAST AND FURIOUS, bourrés de grosses poursuites, et de destructions massives. Nous avons plutôt cherché une façon d'intégrer naturellement les scènes d'action et de cascades automobiles dans l'univers de THE RAID et dans le niveau d'action que j'essaye d'atteindre. Je me suis concentré sur ce qui arrive au corps des conducteurs et des passagers lorsque leur véhicule se fait rentrer dedans ou qu'il s'écrase ; à mes yeux, c'est ce point de vue unique qui nous différencie de ce qui a déjà été fait. Nous avons aussi intégré des éléments structurels et architecturaux propres à l'Indonésie. » (Evans)*

## La prison

Pour les scènes qui se passent en prison, nous avons utilisé différents décors :

La cellule de Rama, la cantine, le parloir et les toilettes de la prison ont été aménagés à l'intérieur d'un vieux bâtiment hollandais, le Gedung Kerta Niaga, situé dans la vieille ville de Jakarta, le quartier de Kota Tua, qui regorge de vieux bâtiments de style colonial abandonnés. Avec ses hauts plafonds et son atmosphère lugubre, c'était l'endroit idéal pour en faire une prison, et nous avons pu utiliser de nombreuses parties existantes du bâtiment. De plus, les vastes intérieurs nous ont permis de construire deux décors à la fois. Pour l'escalier qui descend vers la cantine de la prison, nous avons utilisé celui du bâtiment, que nous avons à peine modifié. La scène de la maison close, où Uco conduit Rama pour sa première mission, a aussi été tournée dans le Gedung Kerta Niaga.

Avant d'opter pour cet emplacement, l'équipe avait visité plusieurs prisons et de véritables cellules dans Jakarta et sa proche banlieue, mais d'un point de vue logistique, ce n'était pas réaliste. Jamais nous n'aurions pu avoir la même liberté de tournage, à la fois en ce qui concerne les horaires et l'occupation de l'espace.

Or Gareth Evans avait une image bien précise en tête pour la scène qui se déroule dans la cour de la prison : il voulait une grande cour à ciel ouvert, comme on en voit dans les prisons américaines. Mais il se trouve que la plupart des prisons indonésiennes sont agencées différemment, et l'équipe du régisseur n'a pas réussi à trouver ce type d'établissement dans Jakarta et sa banlieue. L'équipe a donc été contrainte d'étendre ses recherches hors de la ville, et a fini par trouver la perle rare : le Van der Wijk, une résidence pour officiers coloniaux hollandais datant du 18<sup>ème</sup> siècle, située dans la ville de Gombong, au cœur de l'île de Java. Le site, grand comme un stade de football, est très apprécié des touristes. Le réalisateur l'a choisi pour la scène d'émeute dans la prison. En effet, la vaste cour a permis d'abriter une scène de combat chaotique entre une centaine de prisonniers et une cinquantaine de gardiens. Une fois ce choix arrêté, la direction de l'établissement s'est montré très coopérative en acceptant de fermer les lieux au public pendant deux semaines. La première semaine a été consacrée à la préparation et la construction des décors, et la seconde au tournage proprement dit.

La préparation du décor a nécessité plusieurs opérations de grande envergure. Evans a imaginé pour cette scène un ciel sombre et pluvieux, et une cour recouverte d'une épaisse couche de boue. Vingt camions ont donc livré de la boue sur les lieux. Huit camions citernes contenant chacun mille litres d'eau ont ensuite pris place sur les hauteurs de l'édifice et ont déversé des trombes d'eau sur la cour avec des tuyaux pour recréer une forte pluie. Le soleil en Indonésie est changeant, tout comme la température. Ce genre d'écarts se voit à l'écran, surtout sur le visage des acteurs. Pour y remédier, l'immense cour à ciel ouvert a été recouverte d'un « silk butterfly », autrement dit un grand écran en toile tendue de 20 x 50 x 32 mètres, fabriqué spécialement pour l'occasion. L'écran était suspendu et actionné par un système de cordes, qui permettait de l'ouvrir ou de le fermer en fonction de la course du soleil.

## La musique et la bande-son du film

La musique de THE RAID a été composée par Aria Prayogi et Fajar Yuskemal, mais pour sa sortie américaine et internationale, le film a bénéficié d'une nouvelle bande originale, composée cette fois par Mike Shinoda et Joe Trapanese. Gareth Evans apprécie les deux versions, mais pour THE RAID 2, il désirait adopter une approche différente. Il avait à cœur de protéger le travail des artistes indonésiens. Lorsque le tournage d'une suite a été annoncé, Joe Trapanese a contacté le réalisateur pour lui exprimer son envie de contribuer à la musique de THE RAID 2.

*« J'ai parlé avec tout le monde et j'ai finalement décidé de fusionner les deux univers, de laisser les artistes collaborer et créer une musique unique, mêlant leurs influences occidentales et asiatiques. »* (Evans)

Il était très important de garder une certaine filiation entre THE RAID et THE RAID 2. Trapanese, Prayogi et Yuskemal se sont replongés dans leur travail antérieur pour voir ce qu'ils pouvaient conserver pour cette suite : une mélodie, des instruments, des rythmes, etc.. Aria et Fajar se sont ensuite rendus à Los Angeles pour échanger avec Joe Trapanese et déterminer l'atmosphère qu'ils souhaitaient donner à la musique :

*« C'était une expérience intense, nous avons énormément de musique à écrire et à enregistrer en seulement quatre semaines ! Nous avons donné le meilleur de nous-mêmes pour que Gareth puisse raconter son histoire et insuffler la bonne énergie dans THE RAID 2. J'ai réalisé que composer à trois, tantôt ensemble, tantôt séparément, c'était finalement beaucoup plus rapide et moins stressant que si j'avais été seul aux commandes. Nous avons cherché à conserver l'énergie du premier film, tout en nous inspirant des nouveaux décors et personnages de la suite. C'est pourquoi nous avons commencé par les scènes les plus intimes, mystérieuses ou tendues. Ces moments nous ont aidés à dévoiler l'âme du film, et c'est elle qui a ensuite guidé nos compositions, surtout pour les scènes d'action. »* (Joe Trapanese)

Les trois musiciens ont essayé de susciter différentes émotions selon les scènes. Le rythme des séquences de combat est très dynamique. Une scène en particulier comporte un spectacle de Reog, une danse traditionnelle indonésienne. La musique a été enregistrée pendant la représentation, puis légèrement retravaillée en studio pour qu'elle corresponde à l'univers du film. La même méthode a été appliquée pour le combat entre Rama et l'assassin :

*« Pour le combat silat contre silat, qui dure entre sept et huit minutes, Aria a voulu insuffler une atmosphère indonésienne traditionnelle à la musique. Elle a utilisé des instruments indonésiens traditionnels, comme le Gamelan (des petits gongs javanais), pour donner au son une identité culturelle authentique. »* (Evans)

Des sons plus compliqués ont demandé un travail additionnel en postproduction. Les bruitages et le mixage final ont été réalisés aux studios Skywalker Audio Post de San Francisco.



## Esthétique et mise en scène

L'équipe s'est efforcée avant tout de trouver un bon équilibre entre l'ancien et le nouveau. Elle tenait à ce que le spectateur reconnaisse les décors familiers du film d'origine, tout en explorant des nouvelles parties de son environnement. La suite se concentre sur l'incursion de Rama dans la pègre de Jakarta, un milieu où il n'a pas le droit à l'erreur. La suite a été tournée en Cinémascope, pour offrir un cadre plus large et un ton plus épique à l'histoire. La photographie a aussi exploré une palette de couleurs plus riche, en utilisant un éclairage différent pour chaque personnage. Le film utilise d'abord des tonalités proches du premier volet, avant de s'en éloigner à mesure que Rama pénètre plus avant dans l'univers du crime.

Le tournage a été riche en enseignements pour toute l'équipe. Avec MERANTAU, l'équipe avait appris à filmer les arts martiaux. Avec THE RAID, elle avait appris à filmer les fusillades. Cette fois, elle est allée encore plus loin en ajoutant les poursuites automobiles à ce mélange détonant.

*« Pour MERANTAU, nous nous étions concentrés sur l'histoire et les scènes dramatiques. Pour les scènes d'action, les prises étaient trop longues. Nous avons appris de nos erreurs et avons rectifié le tir sur le tournage de THE RAID, qui comportait une majorité de scènes d'action. En jouant avec les angles de prise de vue et la fluidité de la caméra, nous avons trouvé une nouvelle façon de tourner les scènes d'action. THE RAID 2 est un projet beaucoup plus ambitieux. Cette fois, nous avons choisi de combiner ce que nous avons appris durant les deux tournages précédents : utiliser des mouvements de caméra dynamiques, nerveux et fluides, sans faire abstraction des compositions plus classiques et sophistiquées (à l'aide de grues Jimmy Jib, de steadycams ou de travellings, par exemple). Marier ces deux styles différents était un défi intéressant à relever. » (Evans)*

Sachant que c'était la première fois qu'une poursuite en voiture de cette envergure était tournée en Indonésie, beaucoup de temps a été investi pour régler les questions logistiques. Contrairement à Hong Kong ou au Royaume-Uni, qui tournent ce genre de scènes depuis des années, l'Indonésie n'a pas d'installations adaptées. L'équipe a dû construire la structure elle-même pour obtenir les images voulues :

*« Nous avons une scène à tourner depuis l'intérieur d'une voiture fonçant sur l'autoroute, dans laquelle la caméra bascule d'un coup sur une seconde voiture, avant que le pare-brise arrière n'explode et que la caméra suive l'impact et ressorte par derrière. Pour y parvenir, nous avons envisagé diverses combinaisons d'images de synthèse, d'effets spéciaux, d'écrans verts et ainsi de suite. Après en avoir discuté longuement, nous nous sommes dit que toutes ces considérations techniques allaient nous gêner. Finalement, nous avons décidé de tourner cette scène réellement, c'est-à-dire en déplaçant la caméra d'un cadreur à l'autre.*

*Nous l'avons déjà fait dans THE RAID, en passant la caméra à travers un trou dans le sol. L'environnement était alors très contrôlé, et la seule difficulté était de transmettre la caméra à un autre cadreur sans à-coups. Cette fois-ci, il fallait passer la caméra d'une voiture à l'autre, alors qu'elles étaient en mouvement sur l'autoroute. C'était risqué, mais heureusement après quelques prises, nous y sommes arrivés. » (Evans)*

Les mouvements de caméra ont été soigneusement intégrés à la chorégraphie des arts martiaux. Les mouvements des acteurs sont chorégraphiés jusqu'au moindre détail, tout comme ceux de la caméra. Les angles de prise de vue sont décidés à l'avance, pour que la caméra ne gêne jamais l'action. Le mot d'ordre durant tout le tournage était de mettre en valeur la performance des acteurs.

*« L'une de mes scènes préférées se passe dans la maison close, quand un personnage passe à travers une fenêtre. Au départ la caméra est au ras du sol, puis elle suit le personnage durant son saut et finit à l'envers. Alors qu'il fait une pirouette pour se remettre debout, la caméra suit le mouvement, avant de se retourner brusquement pour montrer Uwais en train de sauter à son tour par la fenêtre. La caméra fait alors un gros plan sur les pieds, puis le suit. Cette scène était très compliquée à tourner. En plus, nous ne pouvions pas utiliser de câbles. Nous avons deux cadresurs pour contrôler la caméra. En plus de suivre le mouvement des acteurs, il fallait qu'ils restent en retrait, sinon l'un d'eux serait entré dans le champ à un moment donné. Au final, c'est grâce à un grand travail d'équipe que nous avons réussi à tourner cette scène correctement. » (Evans)*

## **La distribution**

### **Iko Uwais (Rama/Yuda)**

L'acteur principal du film, Iko Uwais, naît à Jakarta le 12 février 1983. Très tôt son oncle, maître de Pencak Silat à l'école de Silat Tiga Berantai, lui fait découvrir cette discipline. Uwais est tout de suite conquis et commence le Pencak Silat dès l'âge de cinq ans. Il s'entraîne sans relâche jusqu'à accéder au niveau professionnel. En 2003, il sort troisième d'une compétition entre écoles à Jakarta. En 2005, il remporte le prix du meilleur athlète individuel au Pencak Silat Festival. Il voyage alors au Royaume-Uni, en Russie et en Azerbaïdjan comme membre de l'équipe indonésienne de Silat, afin de présenter cet art martial à d'autres cultures. Il le fait à nouveau en 2007 et 2008, en se rendant en Cambodge et en France.

En 2007, Iko Uwais rencontre Gareth Evans, à l'occasion d'un documentaire sur lequel Evans travaille avec Rangga Maya Barack-Evans. Uwais est alors étudiant dans l'une des écoles de Silat que le réalisateur vient filmer. Après avoir fait plus ample connaissance, les deux hommes se retrouvent en 2008 et le réalisateur propose à Uwais de jouer dans son premier long métrage, MERANTAU, un film entre comédie dramatique et action, qui comporte des scènes de « Silat Harimau » (silat tigre), un style de Pencak Silat pratiqué dans la partie ouest de Sumatra. Ce film marque les débuts d'Uwai au cinéma, non seulement comme acteur même aussi comme membre de l'équipe des chorégraphes. Après le succès du film sur les écrans en 2009, Uwais devient le chorégraphe attitré de Merantau Films. Il participe à l'élaboration des projets suivants de la maison de production, y compris THE RAID.

Dans THE RAID 2, Iko Uwais retrouve le personnage de Rama là où il l'avait laissé à la fin du premier opus. Sur les conseils de son frère Andi, Rama entre en contact avec un policier nommé Bunawar, qui le recrute pour faire partie de son équipe d'agents infiltrés. Mais désormais Rama doit veiller non seulement sur son épouse, mais aussi sur leur tout jeune fils, Angga. Accepter les responsabilités et les conséquences d'une vie d'agent infiltré est un défi pour le jeune homme, qui subit une forte pression. Le prix à payer, physiquement et mentalement, augmente encore lorsqu'on lui ordonne de suivre et de devenir l'ami d'Uco, le fils du patron de la mafia, Bangun. En guise de couverture, Rama prend l'identité de Yuda, un jeune homme à la personnalité diamétralement opposée à la sienne. Il doit se comporter comme n'importe quel autre sbire d'Uco, et ne peut plus se payer le luxe d'avoir un sens moral. Cette transition est loin d'être évidente pour Rama, qui lutte pour rester lui-même et ne pas perdre son identité.

Les personnages qu'Iko Uwais a interprétés dans les deux films précédents de Gareth Evans, Yuda (MERANTAU) et Rama (THE RAID), étaient des héros classiques. Ils se battaient pour défendre la justice et les faibles. Mais dans THE RAID 2, la plongée du personnage dans les bas-fonds entraîne

une profonde crise de conscience. Rama se perd, et perd ses idéaux par la même occasion. Ce revirement constitue une évolution intéressante du rôle, et un vrai défi à relever pour Uwais.

*« Le défi pour moi cette fois-ci en tant qu'acteur était d'interpréter cette dichotomie entre Rama, le héros idéal, et Yuda, son double maléfique. La scène où Yuda est conduit par Eka dans un luxueux appartement et téléphone à Bunawar, était particulièrement difficile. Je devais commencer la scène en tant que Yuda, puis parler à Bunawar en tant que Rama, qui est en colère contre lui, et ensuite appeler Isa, la femme de Rama. On a tourné la scène en une seule prise, alors il fallait que la différence soit évidente dans le timbre de ma voix et mes expressions. » (Iko Uwais)*

## **Yayan Ruhian (Prakoso)**

Yayan Ruhian naît à Tasikmalaya (à l'ouest de Java) le 19 octobre 1968. Passionné de Pencak Silat, il devient professeur d'arts martiaux et de techniques de respiration profonde. Cette technique a pour but de préparer le corps à résister à n'importe quel impact. Elle a été développée en 1988 au sein de la Perguruan Silat Tenaga Dasar Indonesia (PSTD, l'école silat de respiration intérieure indonésienne). Durant sa carrière de professeur, il voyage régulièrement pour enseigner dans diverses villes indonésiennes, parfois même à l'étranger. Ruhian fait notamment partie de l'équipe venue faire une démonstration au Festival des Arts Martiaux de Paris Bercy. Il présente aussi le Silek Minang (un style de silat originaire de l'ouest de Sumatra) à l'Institut de Judo en France, en Belgique et en Hollande.

En 2008, Ruhian est engagé comme chorégraphe pour le tournage de MERANTAU, car le film comporte des combats de Silat Harimau, une autre spécialité du maître. Le casting pour le personnage d'Eric dans le film s'avère difficile. De nombreuses auditions ne suffisent pas à trouver la personne idéale pour ce rôle, qui demande à la fois des qualités d'acteur et une sérieuse habileté au combat. Gareth décide alors de demander à Ruhian d'auditionner, et ce dernier se montre rapidement parfait pour le personnage.

À la fin du tournage en 2009, Ruhian intègre Merantau Films avec Uwais, en tant que chorégraphe. En 2010, il travaille aux côtés d'Uwais dans le deuxième film de la maison de production, THE RAID, à nouveau comme chorégraphe et acteur. En 2012, les deux hommes poursuivent leur collaboration pour THE RAID 2.

Gareth Evans est le premier à reconnaître que Ruhian est un combattant exceptionnel, et même si son personnage dans THE RAID, Mad Dog, meurt dans le film, il voulait que Ruhian participe à la suite. Il a donc écrit un rôle secondaire pour ce dernier, celui de Prakoso, un assassin qui a la confiance de Bangun. Ils se considèrent comme les membres d'une même famille, et travaillent ensemble depuis une dizaine d'années. Prakoso est dépeint comme un tueur solitaire, qui gagne bien sa vie mais qui a perdu sa famille. En effet, sa femme lui en veut d'avoir choisi cette voie et lui interdit de voir son fils depuis des années. Il la revoit de temps à autre, uniquement pour lui donner de l'argent pour l'éducation de leur fils.

*« Quand j'ai lu le scénario et que j'ai découvert le personnage de Prakoso, je me suis dit que le rôle serait un challenge pour moi en tant qu'acteur. Prakoso est un assassin, mais il a bon cœur, il fait ce qu'il peut pour s'assurer que sa femme et son enfant ne manquent de rien. Même si sa femme le déteste et refuse de le laisser voir son fils, il continue à subvenir à leurs besoins. C'est aussi un homme peu loquace. Pour le rôle, j'ai dû trouver un équilibre et montrer les deux facettes du*

*personnage : Prakoso l'assassin et Prakoso le père de famille. Les scènes de combat n'étaient pas évidentes à tourner non plus, puisque lorsqu'il se bat, son visage est impassible. Il reste de marbre, concentré uniquement sur sa cible. Pour mes rôles précédents, les scènes de combat demandaient des expressions et des réactions particulières, mais cette fois-ci, j'ai dû rester complètement neutre. C'est un état d'esprit tout à fait différent. Je dois me préparer quand la caméra commence à tourner. » (Yayan Ruhian)*

### **Arifin Putra (Uco)**

Arifin Putra naît le 1<sup>er</sup> mai 1987 à Mainz, en Allemagne. À l'âge de seize ans, il entame une carrière dans l'industrie du divertissement en tournant dans des clips vidéo et des sitcoms indonésiens. L'année 2008 marque ses débuts au cinéma dans le film LOST IN LOVE, une comédie romantique indonésienne. Il interprète ensuite Adam, un tueur sans pitié, dans RUMAH DARA (MACABRE) de Timo Tjahjanto et Kimo Stamboel (les Mo Brothers). Récemment, il a joué dans plusieurs sitcoms et un certain nombre de films indonésiens.

Dans THE RAID 2, Arifin incarne Uco, le fils du patron de la mafia, Bangun :

*« Le rôle a attiré mon attention lorsque Timo (l'un des Mo Brothers), qui avait déjà lu le script, l'a mentionné en me disant que je pourrais convenir pour le personnage. C'est lui qui m'a recommandé auprès de Gareth. Quand j'ai lu le scénario, je suis tout de suite tombé amoureux de l'histoire et du personnage. Au départ, j'avais quand même quelques réserves sur certains passages, comme lorsqu'il enfonce un micro dans le sexe d'une femme, mais après en avoir parlé avec Gareth, je suis devenu de plus en plus intrigué par le personnage. De prime abord, Uco a l'air d'un parfait connard, mais lorsqu'on apprend à le connaître, on ne peut qu'avoir de la compassion pour lui. C'est l'histoire d'un jeune homme ambitieux qui cherche à prouver sa valeur aux yeux de son père et du monde, mais c'est cette quête qui le détruit. C'est à la fois tragique et passionnant. »*

*« J'ai également beaucoup aimé toute la préparation aux scènes de combat. J'en ai bavé à l'entraînement, mais j'ai aussi beaucoup appris. Ils ont commencé doucement, en me faisant grimper au pas de course les escaliers d'un immeuble de quatre étages, et en me faisant faire un million de pompes et d'abdominaux. Ensuite, pendant environ un mois, j'ai commencé à apprendre la chorégraphie petit à petit, jusqu'à ce qu'elle soit gravée dans mon esprit. Du coup, le jour du tournage, vous pouvez vous concentrer complètement sur la scène, parce que votre esprit n'est pas tiraillé entre le jeu d'acteur et la chorégraphie. Les mouvements vous viennent naturellement. La scène la plus difficile à faire, physiquement, c'était l'émeute. Tourner dans la boue, avec une centaine de combattants et plusieurs plans-séquences... Vous imaginez la complexité de l'affaire. Si une seule personne s'était trompée, il aurait fallu tout reprendre depuis le début. C'était une expérience éreintante, qui a duré dix jours, mais je suis carrément fier du résultat. » (Arifin Putra)*

### **Oka Antara (Eka)**

Issu d'une famille originaire de Bali, Oka Antara naît à Jakarta le 8 juillet 1981. Il se fait une place dans l'industrie du divertissement comme artiste hip hop. En 2005, il interprète son premier rôle dans GUA KAPOK JATUH CINTA (I GIVE UP ON FALLING IN LOVE). En 2008, il joue dans

AYAT-AYAT CINTA (THE VERSES OF LOVE). Son interprétation lui vaut un très convoité Citra Award lors du Festival du Film Indonésien. L'année suivante, il joue dans PEREMPURAN BERKALUNG SORBAN (WOMAN WITH A TURBAN). Pour ce film, il remporte le Prix du Meilleur Acteur dans un second rôle au Festival du Film de Bandung. Enfin, en 2010, il remporte le Prix du Meilleur Acteur pour son rôle dans HARI UNTUK AMANDA (DAYS FOR AMANDA), ainsi qu'une nomination au Prix du Meilleur Acteur aux Citra Awards. Son interprétation dans SANG PENARI (THE DANCER) lui vaut aussi d'être nommé pour le Prix du Meilleur Acteur aux Citra Awards en 2011. THE RAID 2 est son premier film d'action.

À l'écriture du scénario, Evans voulait faire du personnage d'Eka le bras droit de Bangun. Bangun a trouvé Eka lorsqu'il était tout jeune, et il le considère comme son fils. Eka s'est toujours montré à la hauteur de ses espérances et il est devenu un jeune cadre intelligent, loyal et séduisant, qui a su gagner la confiance et le respect du clan :

*« J'ai accepté d'incarner Eka car le rôle était très bien écrit et offrait un équilibre entre scènes dramatiques et d'action. Eka est le conseiller de Bangun, il se montre très dévoué et loyal envers son maître et sa famille. Il sait rester à sa place, quand parler et quand se taire. C'est un type bien, qui veut seulement rendre toute l'aide qu'il a reçue de Bangun. Gareth et moi avons beaucoup discuté sur son passé et sur ce qu'il a fait pour devenir le bras droit du boss. Il fallait aussi ne pas donner d'indications trop évidentes dans ses répliques et ses expressions quand il s'adresse à Rama. Nous lui avons même dit comment se tenir et utiliser son arme pour avoir l'air d'un flic. » (Oka Antara)*

Dans la scène où M. Goto rencontre Bangun dans son bureau, les deux hommes parlent japonais. Initialement, Eka devait parler anglais, mais après quelques lectures du scénario avec les acteurs japonais, le réalisateur a décidé qu'Eka devrait lui aussi parler cette langue :

*« Je n'avais qu'une seule réplique à prononcer en japonais. Au début, j'étais un peu mal à l'aise, mais Kenichi et Om Tio m'ont fait confiance, alors peu à peu, j'ai pris confiance en moi. » (Antara)*

R. Maya Barack-Evans a aidé Eka et Bangun à répéter leurs dialogues en japonais, et elle a servi d'interprète à Evans sur le plateau pour les scènes avec des acteurs japonais :

*« Oka a semblé surpris et un peu nerveux quand Gareth lui a dit qu'il allait devoir prononcer une réplique en japonais dans le bureau de Bangun. J'ai traduit sa réplique, et nous avons répété plusieurs fois. Oka a vite mémorisé les dialogues et il s'en est très bien tiré. » (R. Maya B-Evans)*

### **Tio Pakusadewo (Bangun)**

Tio Pakusadewo naît à Jakarta le 2 septembre 1963. L'acteur est une personnalité reconnue du cinéma indonésien depuis la fin des années 1980. Il a reçu de nombreuses récompenses prestigieuses, notamment le Piala Citra du Meilleur Acteur au Festival du Film Indonésien, l'une des plus grandes récompenses du cinéma indonésien, pour son rôle dans LAGU UNTUK SERUNI (A SONG FOR SERUNI), réalisé par Labbes Widar en 1991. Après s'être éloigné des caméras quelque temps, il remporte à nouveau le Piala Citra du Meilleur Acteur en 2009 pour son rôle dans IDENTITAS (IDENTITY), réalisé par Aria KUSUMADEWA.

Le rôle de Bangun nécessitait quelqu'un capable de dégager une forte présence sans beaucoup de dialogues ni d'action. Bangun est le chef de la mafia et il règne sur son empire. Il a autrefois assis son pouvoir par la violence et l'agression. Mais aujourd'hui, il croit aux mérites du respect et de

l'honneur plus qu'à ceux du carnage. Son fils, Uco, a une vision des choses radicalement opposée. Bangun n'ignore rien des ambitions de son fils, et il a toujours été attentif à son ascension comme prochain maître du royaume.

*« Bangun est un personnage très fort qui reflète les rêves de bien des hommes, un peu à l'image du personnage historique japonais Musashi. Si Bangun était un réalisateur ou un producteur, le marché du film serait inondé et dominé par ses productions. Malgré l'image très masculine du personnage, il dégage une certaine élégance que j'admire. »*

*« Dans mon jeu, j'ai vraiment cherché à tenir compte des remarques du réalisateur et à incarner le personnage tel qu'il l'avait imaginé. J'ai beaucoup appris en travaillant avec Gareth. Il est très pointilleux, mais en même temps il reste ouvert à l'improvisation et accueille les suggestions avec bienveillance. Travailler avec un acteur aussi respecté que Kenichi Endo a aussi été une expérience formidable. Le défi pour moi était de jouer dans une langue que je ne maîtrise pas. Qui plus est, une langue qui donne tant de signification au moindre petit geste. J'ai dû veiller à conserver un visage impénétrable et toute la prestance de Bangun, en soignant les intonations particulières de ma voix. » (Tio Pakusadewo)*

### **Julie Estelle (the hammer girl)**

Julie Estelle naît le 4 janvier 1989, d'un père franco-américain et d'une mère sino-indonésienne. Elle fait ses débuts dans le monde du spectacle en tant que mannequin et actrice. En 2005, à l'âge de quinze ans, elle joue dans une comédie dramatique indonésienne intitulée ALEXANDRIA. Son rôle lui vaut le MTV Indonesia Award de la Révélation de l'année. Elle joue ensuite dans KUNTILANAK (THE CHANTING) en 2006 et ses deux suites en 2007 et 2008, puis dans RUMAH DARA (MACABRE), réalisé par Timo Tjahjanto et Kimo Stamboel (les Mo Brothers). En plus du cinéma et du mannequinat, Julie apparaît dans de nombreux clips vidéo et feuilletons télévisés. THE RAID 2 est son premier film d'action.

Pour le personnage de la « hammer girl » (la fille aux marteaux), Evans a imaginé une jolie fille d'une vingtaine d'années, bien habillée et silencieuse. Il voulait qu'elle ne prononce littéralement aucune parole. Son apparition se résumerait à deux scènes de combat : l'une dans une rame de métro, et l'autre dans une ruelle avec l'homme à la batte de baseball et Rama.

Evans a créé un autre personnage appelé l'homme à la batte de baseball. Il s'agit d'un autre rôle sans parole, qui se concentre sur les scènes de combat. Gareth en a fait le grand frère de « hammer girl »

*« J'avais vraiment envie de créer des icônes de la culture populaire. J'imagine qu'on peut relier cela à tous les films japonais que j'ai vus en grandissant, et à l'influence qu'ils ont eue sur moi en tant que réalisateur. Je voulais en faire des personnages mémorables visuellement, mais aussi en termes de présence à l'écran. Quand on crée un personnage hors du commun, les dialogues peuvent se révéler problématiques. Si vous faites parler des personnages sortis tout droit d'une bande dessinée, comme la « hammer girl » ou l'homme à la batte de baseball, soit ils gagnent en réalisme, au risque de perdre de leur charisme, soit ils en font trop sur le côté BD... Je voulais trouver un équilibre entre les deux, une façon d'incorporer des personnages excentriques à l'histoire d'une façon qui ne fasse pas trop forcée. Nous avons eu cette préoccupation à propos de l'une des scènes avec l'homme à la batte de baseball. Est-ce que cela ressemblait trop à de la bande dessinée ? J'ai voulu m'en tenir à un minimum de dialogues, pour que les personnages gardent tout leur mystère. » (Gareth Evans)*

Tout le monde a été agréablement surpris de voir Julie Estelle, qui n'a pourtant aucune formation particulière en arts martiaux, réussir l'audition haut la main. Elle a parfaitement respecté la chorégraphie, tout en montrant toutes les émotions que Gareth attendait. Après avoir été choisie pour interpréter la fille aux marteaux, la comédienne a suivi trois mois d'entraînement physique intensif.

*« Interpréter une tueuse experte en arts martiaux qui se bat avec des marteaux était un pari pour moi, vu que je n'avais aucune expérience en la matière. THE RAID 2 est mon premier film avec une vraie scène de combat. Cette scène était très difficile d'un point de vue technique. Mon entraînement a été intense et épuisant. » (Julie Estelle)*

### **Ryuhei Matsuda (Keichi, le fils de Goto)**

Ryuhei Matsuda commence sa carrière en 1999, à l'âge de quinze ans, en interprétant un jeune et séduisant samouraï dans TABOU (GOHATTO) de Nagisa Oshima. Le film est projeté en sélection officielle lors du Festival de Cannes en 2000. Il marque ses débuts en tant qu'acteur. Matsuda joue ensuite dans BLUE SPRING (AOI HARU) de Toshiaki Toyoda en 2001, dans la série NIGHTMARE DETECTIVE (ASHITA NO KITA YOSHIO) de Shinya Tsukamoto en 2007-2008, ou plus récemment dans THE GREAT PASSAGE (FUNO WO AMU) en 2013. THE RAID 2 est le premier film de Matsuda tourné à l'étranger ; il y interprète le rôle de Keichi, le fils de M. Goto.

### **Kenichi Endo (M. Goto)**

Kenichi Endo naît le 28 juin 1961 au Japon. Il étudie l'art dramatique au Mumei-juku, l'une des meilleures écoles d'art dramatique au Japon. Il décroche son premier rôle en 1983 dans la série télévisée MIBU NO KOIUTA, diffusée sur la chaîne du service public japonais NHK, dont il intègre rapidement la distribution principale. On a pu le voir depuis dans de nombreuses productions télévisées. Il est aussi célèbre pour ses rôles de méchants dans les films de yakuzas. En 1988, il fait ses débuts sur le grand écran, avant d'enchaîner une centaine de films, parmi lesquels on peut citer CROWS ZERO (KUROZU ZERO) de Takashi Miike, ou la série des TWENTIETH CENTURY BOYS (20-SEIKI SHONEN) de Yukihiro Tsutsumi. THE RAID 2 est son premier film étranger.

### **Kazuki Kitamura (Ryuichi, le bras droit de Goto)**

Né le 17 juillet 1969 au Japon, Kazuki Kitamura est diplômé en génie maritime. Après quelques années passées à l'étranger, il décide de se lancer dans une carrière au cinéma. Il doit son nom d'acteur, « Kazuki », au réalisateur Takashi Miike. En 1999, il reçoit l'une des récompenses les plus prestigieuses du Japon, le Prix Kinema Junpo de la Révélation de l'année pour son rôle dans LA LOI DE LA RUE (NIHON KUROSHAKAI) du même Takashi Miike, et dans MINAZUKI, de Rokuro Mochizuki. Il est spécialisé dans l'art théâtral du combat de sabres et dans la danse traditionnelle japonaise. On le verra bientôt dans la coproduction nippo-indonésienne KILLERS, réalisée par les Mo Brothers.

## **LE CLAN GOTO**

Même s'il existe un véritable « Goto gumi » (clan Goto), une branche de la mafia japonaise œuvrant en Indonésie, Gareth voulait un personnage de yakuza typique dans le film.

*« Cela fait tellement longtemps que je suis fan du cinéma japonais... J'avais très envie de travailler avec des Japonais. Collaborer avec des gens que j'admire depuis des années est une expérience exceptionnelle. J'ai toujours été fasciné par les films de yakuzas. J'ai grandi en regardant ces films. Pour moi, c'est une culture alternative unique. La première fois que je les ai entendus lire le scénario, c'était incroyable. On a tendance à se faire une idée préconçue de comment cela va se passer... Voir ces trois acteurs prêts à venir en Indonésie prononcer ces dialogues remplis de formules classiques du genre... Nous n'avions pas l'intention de créer une famille yakuza totalement inédite et révolutionnaire, je voulais plutôt jouer avec ces formules, presque ces clichés du genre, et le fait qu'ils apprécient mon idée, c'était génial. » (Gareth Evans)*

*« Il y a quelque chose d'unique et de formidable dans l'interprétation des Japonais dans le film. Ils tournaient la scène avec les modifications que je leur donnais, mais sans jamais changer leurs mouvements ni leur gestuelle. Cela a grandement facilité le montage, parce que quelle que soit la prise, je pouvais presque tout utiliser. J'aime travailler avec différents types de jeu. C'était fascinant de travailler avec cette approche très structurée, qui garde toutefois assez de flexibilité pour s'adapter aux changements. Ils ont partagé leur connaissance de la culture nipponne, ce qui nous a beaucoup aidés. Ils nous ont suggéré comment un yakuza réagirait dans telle ou telle situation. Ces remarques ont ajouté de l'authenticité au projet. C'était très gratifiant. » (Evans)*

### **L'équipe du film**

#### **MATT FLANNERY (Directeur de la photographie)**

Matt Flannery rencontre Gareth Evans à l'Université de Glamorgan, au sud du pays de Galles. Ils se trouvent rapidement des centres d'intérêt communs et évoquent souvent la possibilité de faire un film ensemble. En 2006, ils réalisent FOOTSTEPS. Matt Flannery est directeur de la photographie sur le film. Leur collaboration continue sur le tournage de THE LAND OF MOVING SHADOWS (un documentaire), MERANTAU, THE RAID et THE RAID 2.

#### **ARIO SAGANTORO (Producteur)**

Ario Sagantoro (Toro) entame une carrière dans le monde du spectacle à un très jeune âge. En effet, dans les années 1980, il occupe l'un des premiers rôles dans la première série indonésienne, AKU CINTA INDONESIA (ACI), un programme populaire destiné au jeune public. La série délivre des leçons de morale aux enfants et aux adolescents par le biais d'histoires passionnantes. Grâce à cette expérience, Sagantoro tombe amoureux du monde de l'audiovisuel.

Après des études de commerce, Toro devient producteur au sein d'une maison de production spécialisée dans les publicités télévisées, PT Kharisma Persada Buana Post Asia Indonesia. Fort de cette expérience du terrain, il intègre MTV Indonésie en 2005, puis MNC Pictures en 2007, où il rencontre Gareth Evans, qui y travaille comme consultant. En collaborant sur plusieurs projets, les deux hommes réalisent qu'ils partagent une même conception du cinéma. Peu après la création de Merantau Films en 2008, Toro rejoint la société et produit leur premier film, MERANTAU.



### **NATE BOLOTIN (Producteur)**

Né à Las Vegas, Nate Bolotin obtient une licence en économie et cinéma à l'Université de Santa Barbara, suivie d'une maîtrise en production à l'Université de Los Angeles. Après ses études, il travaille comme cadre supérieur dans le département finance et ventes de The Collective, une société de Beverly Hills spécialisée dans l'industrie du divertissement. Tout en occupant ce poste, il rachète BloodyDigusting.com, qu'il aide à devenir le site consacré au cinéma d'horreur le plus fréquenté sur internet. En 2008, il crée la maison de production et de ventes XYZ Films à Los Angeles, avec ses associés Nick Spicer, Aram Tertzakian et Todd Brown.

Nate Bolotin a travaillé comme producteur pour développer un film de gangsters de Darren Aronofsky (BLACK SWAN) et un thriller de Ric Roman Waugh (FELON). XYZ Films travaille aussi en étroite collaboration avec Davis Entertainment, une maison de production en lien avec la 20<sup>th</sup> Century Fox, sur plusieurs projets de remakes, dont un thriller fantastique financé par Universal, réalisé par Gary Shore et écrit par Nathan Park (MOON).

### **ARAM TERTZAKIAN (Producteur)**

Aram Tertzakian est né à Santa Ana, en Californie.

Diplômé du lycée avec les honneurs en 2004, il obtient ensuite une licence de littérature anglaise et de cinéma à l'Université de Georgetown, avant de décrocher une maîtrise en production à l'Université de Los Angeles en juin 2007.

Il se consacre d'abord au développement à différents postes et dans divers groupes de réalisateurs et de producteurs. Il collabore notamment avec le réalisateur primé aux Oscars Alexander Payne (THE DESCENDANTS, SIDEWAYS, MONSIEUR SCHMIDT) pour Ad Hominem Enterprises, avec les producteurs chevronnés Frank Marshall et Kathleen Kennedy (la série de films JASON BOURNE - LA MÉMOIRE DANS LA PEAU, LES AVENTURES DE TINTIN, MUNICH) pour la Kennedy/Marshall Company, et avec le producteur Ted Field (MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE, LE DERNIER SAMURAI) chez Radar Pictures.

En 2008, Aram Tertzakian co-fonde XYZ Films avec ses associés Nick Spicer et Nate Bolotin.

### **RANGGA MAYA BARACK-EVANS (Productrice déléguée)**

Rangga Maya Barack-Evans obtient une licence en histoire et sciences sociales à l'American University of Paris en 2002. Après un rapide passage chez BNP-Paribas à Paris, elle poursuit ses études au sein de la Christies' Education et de la Sotheby's Institution of Arts de Londres. Attirée depuis longtemps par le cinéma, elle travaille avec Gareth Evans à l'écriture du scénario de SAMURAI MONOGATARI en 2005, et apporte son aide pour la rédaction des sous-titres de FOOTSTEPS. En 2007, elle travaille comme assistante réalisatrice et directrice de production du film THE LAND OF MOVING SHADOWS. En 2008, Evans et Barack-Evans décident de poursuivre leur carrière dans le cinéma en créant Merantau Films. La jeune femme travaille alors comme productrice déléguée sur les films MERANTAU, THE RAID, V/H/S 2 - SAFE HAVEN et THE RAID 2. Sur le tournage de ce dernier, Maya s'improvise professeur de japonais pendant les lectures du scénario et le tournage des scènes avec les acteurs nippons.

## **NICK SPICER (Producteur délégué)**

Nick Spicer fonde XYZ Films en 2008 avec ses associés Nate Bolotin et Aram Tertzakian.

Avant cela, il produit le long métrage en espagnol VIOLANCHELO (LOVE, PAIN AND VICE VERSA), qui est projeté en avant-première au Festival de Tribeca en 2008. Tourné entièrement à Mexico, ce film est une co-production mexicano-espagnole. Lionsgate achète les droits du film pour sa distribution aux États-Unis.

Entre 2006 et 2008, Spicer est un associé au sein d'Idiomatic Entertainment, qui développe et produit des programmes de télé-réalité. Il développe notamment des séries pour Animal Planet (GROOMER HAS IT), Comedy Central (REALITY BITES BACK), VH1 (THE PICK-UP ARTIST) et produit des pilotes pour HGTV et A&E.

À l'occasion de ses études au sein de l'Université de Los Angeles, couronnées par l'obtention d'une maîtrise en production en juin 2006, Spicer rencontre Tertzakian et Bolotin, ses associés de XYZ Films. Avant cela, il étudie la littérature anglaise, l'histoire et le français à la Rice University de Houston (Texas), dans le cadre d'une bourse d'études du programme National Merit Scholars. Il en sort diplômé du lycée avec les honneurs en 2004. Spicer est né à Seattle, dans l'état de Washington.

### **Distribution**

Rama/Yuda	IKO UWAI
Prakoso	YAYAN RUHIAN
Uco	ARIFIN PUTRA
Eka	OKA ANTARA
Bangun	TIO PAKUSADEWO
Bejo	ALEX ABBAD
La fille aux marteaux	JULIE ESTELLE
Bunawar	COK SIMBARA
Keichi	RYUHEI MATSUDA
M. Goto	KENICHI ENDO
Ryuichi	KAZUKI KITAMURA

### **L'équipe du film**

Réalisateur & Scénariste	GARETH EVANS
Producteurs	ARIO SAGANTORO NATE BOLOTIN ARAM TERTZAKIAN
Producteurs délégués	RANGGA MAYA BARACK-EVANS IRWAN D. MUSSRY NICK SPICER TODD BROWN
Directeurs de la photographie	MATT FLANNERY DIMAS IMAM SUBHONO
Chef décorateur	TOMY DWI SETYANTO
Monteurs	GARETH EVANS ANDI NOVIANTO
Chefs costumiers	RINALDI FIKRI ALDIE HARRA